Une action locale et

Le gala de la Croix-Rouge monégasque prévu samedi permet de lever des fonds pour son fonctionnement, dont le secrétaire général, Frédéric Platini, explique les orientations.

D'un gala de la Croix-Rouge, on retient de prime abord le nom de l'artiste sur scène, une tenue spectaculaire ou un dîner réussi. Quitte parfois à perdre de vue que la soirée est avant tout humanitaire. Fondée le 3 mars 1948 par le prince Louis II, la Croix-Rouge monégasque (CRM), organisait dans la foulée sa première soirée caritative, le 10 août 1948, pour trouver matière financière à accompagner ses projets. Et la formule se répète depuis en proposant chaque été une soirée qui permet de réunir des donateurs et de lever des fonds. Le nerf de la guerre, comme désigne la locution. Et les deniers sont, d'année en année, de plus en plus nécessaires pour assurer une action locale et internationale.

Du surveillant de baignade au Larvotto à des actions au Burkina Faso, en passant par des soutiens aux victimes de catastrophes un peu partout dans le monde, les ramifications de la Croix-Rouge monégasque sont vastes pour accompagner ceux dans le besoin. Et assurer sur les événements du quotidien de tous en Principauté.

30 % des dons annuels proviennent du gala

Lors de son exercice 2022, la CRM a dépensé 8,5 millions d'euros pour soutenir ses actions, salarier les équipes et faire fonctionner l'institution. Un budget abondé à hauteur de 3,3 millions d'euros par le gouvernement princier. Le reste provenant des dons et du gala. Ce dernier capitalisant 30 % des donations annuelles.

« Ce n'est pas un impact minimum. Notre partenaire, la SBM, nous reverse une partie des revenus générés par la soirée », explique Frédéric Platini, secrétaire général de la Croix-Rouge monégasque. Les 800 tickets se sont vendus cette année en deux jours, malgré un tarif passé à 1 400 euros par couvert qui n'a pas freiné les donateurs, *« nous avons encore 500 personnes en liste d'attente »*.

Logique, c'est le gala où il faut être vu, qui a gardé l'identité de la soirée la plus prestigieuse de l'année en Principauté.

« Ce gala participe très clairement au rayonnement de la CRM à Monaco et au-delà. Beaucoup de Croix-Rouge prennent exemple, les équipes de la Croix-Rouge américaine étaient venues voir il y a quelques années. »

Une référence qui n'empêche pas de réfléchir à d'autres projets à Monaco pour attirer des fonds de manière différente. Plusieurs solutions sont à l'étude : des événements avec des marques de luxe, des opérations liées aux nouvelles technologies. *« Sur ces questions, la fédération internationale nous considère un peu pilote, mais ces projets demandent d'être bien étudiés, pour s'assurer notamment de la traçabilité des fonds. Notre Croix-Rouge étant très liée à la famille princière, nous n'avons pas envie d'impacts négatifs. »*

Une réponse aux malheurs du monde

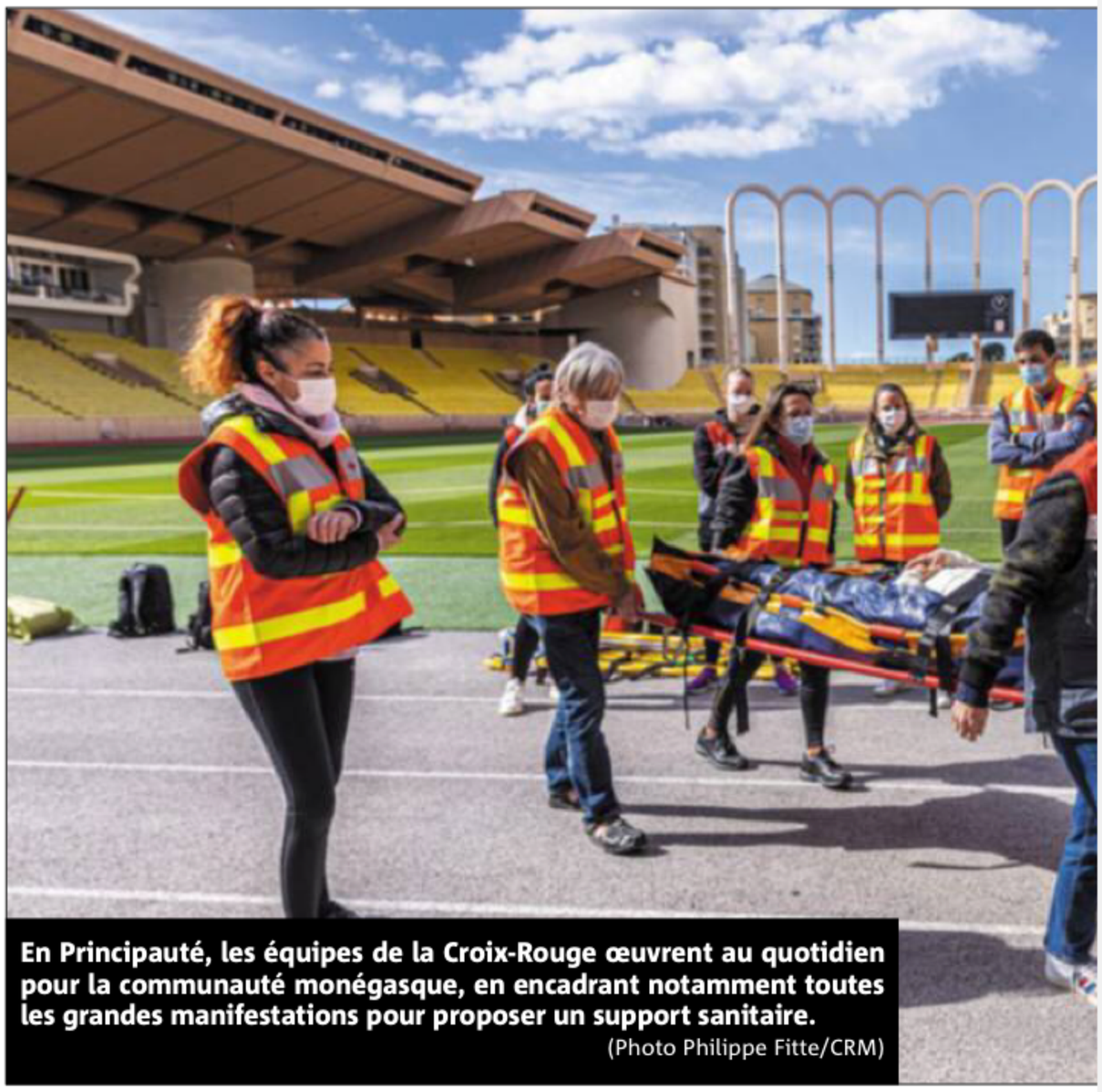
La planète est ainsi faite, lever des fonds, est toujours plus nécessaire d'année en année. En 2022, 1,8 million a été injecté pour accompagner des populations touchées par la guerre en Ukraine. *« Nous avons accueilli un millier de personnes venues chercher de l'aide. Pour certains, nous avons eu quelques solutions de logement, mais la plupart du temps, nous avons fourni une aide financière pour se nourrir, se vêtir, pour proposer des cours de français également. »*

Autour de la Principauté, les bénévoles de la Croix-Rouge sont aussi sensibles à la problématique de jeunes migrants mineurs de pays d'Afrique, à la frontière italienne. *« À Sainte-Agnès nous sommes auprès d'associations françaises et italiennes qui accompagnent ces enfants qui ont migré sans parents. On amène des aides matérielles, médicales, des vêtements. Une aide pédagogique également pour ces adolescents intégrés dans des formations professionnelles qui peuvent leur permettrait d'avoir un permis de séjour. »*

Chaque année compte son lot d'aides d'urgences également. Cette année, l'entité monégasque aura mobilisé près de 400 000 euros, dont trois quarts de dons de particuliers, en faveur des populations touchées par les séismes en Turquie et en Syrie au printemps.

Une aide sociale constante

En Principauté et dans les communes limitrophes, l'action sociale de proximité est un des plus gros postes de dépense. *« Nous aidons un millier de personnes, en consacrant près de 900 000 euros chaque année,* explique Frédéric Platini. *Souvent, nous agissons en urgence, comme un tampon entre le moment où une personne fait une demande à un organisme social et la réponse, avant que les aides locales ou gouvernementales prennent le relais ».*



En Principauté, les équipes de la Croix-Rouge œuvrent au quotidien pour la communauté monégasque, en encadrant notamment toutes les grandes manifestations pour proposer un support sanitaire. (Photo Philippe Fitte/CRM)

Dans le futur, le secrétaire général envisage de repenser l'action dans les maisons de retraite et de développer le secteur crèche et garderie. *« Nous enregistrons cinq fois plus de demandes que ce qu'on peut accueillir dans notre crèche à Fontvieille. En trouvant des locaux à des tarifs préférentiels, nous pourrions nous développer pour aider des familles. Nous avons ce savoir-faire et nous savons que le manque de places en crèche pour les salariés, peut être un frein dans le recrutement de talents en Principauté. »*

Les bénévoles, toujours primordiaux

En 2022, 193 événements en Principauté ont sollicité l'aide des bénévoles de la Croix-Rouge monégasque pour tenir des postes de secours. *« C'est conséquent. Pratiquement, un jour sur deux, et 500 interventions enregistrées sur toute l'année. »*

Pour l'heure, la CRM arrive toujours à trouver des bras. *« Notre base active était vieillissante, mais pas mal de jeunes nous ont rejoints pendant le Covid et nous avons réussi à les garder, à tisser un réseau fidèle. »*

En parallèle, les équipes continuent de proposer des formations aux gestes de premiers secours. Plus de 4 000 ont été dispensées l'an dernier. Des écoles aux collèges en passant par les services administratifs. Mais aussi largement ces derniers mois, le secteur privé. Le tout gratuitement. Un investissement conséquent pour une institution ? *« Nous avons cette réflexion de faire payer ces formations, c'est un débat interne depuis des années. Dans le monde, les Croix-Rouge font payer, cela leur offre une source de revenus. Nous, dans la mesure où nous disposons d'une subvention gouvernementale qui permet en partie d'assurer la rémunération de nos salariés, nous n'avons pas la même contrainte budgétaire que des Croix-Rouge indépendantes financièrement. Alors nous gardons la gratuité, cela peut attirer peut-être plus de personnes. Et nous suggérons aux entreprises de nous faire des dons, pour nous permettre d'amortir les coûts de matériel associés aux formations. »*

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Autour du prince Albert II et de la princesse Charlène, président et vice-présidente, le conseil d'administration réuni l'an dernier pour le gala. (Photo Pierre Villard/SBM)

internationale

Le dessinateur belge Philippe Geluck, qui exposait l'été dernier ses sculptures à Monaco, en a offert une pour le gala. (Photo Jean-François Ottonello)

Ce qu'il faut savoir sur le 74e gala prévu samedi soir

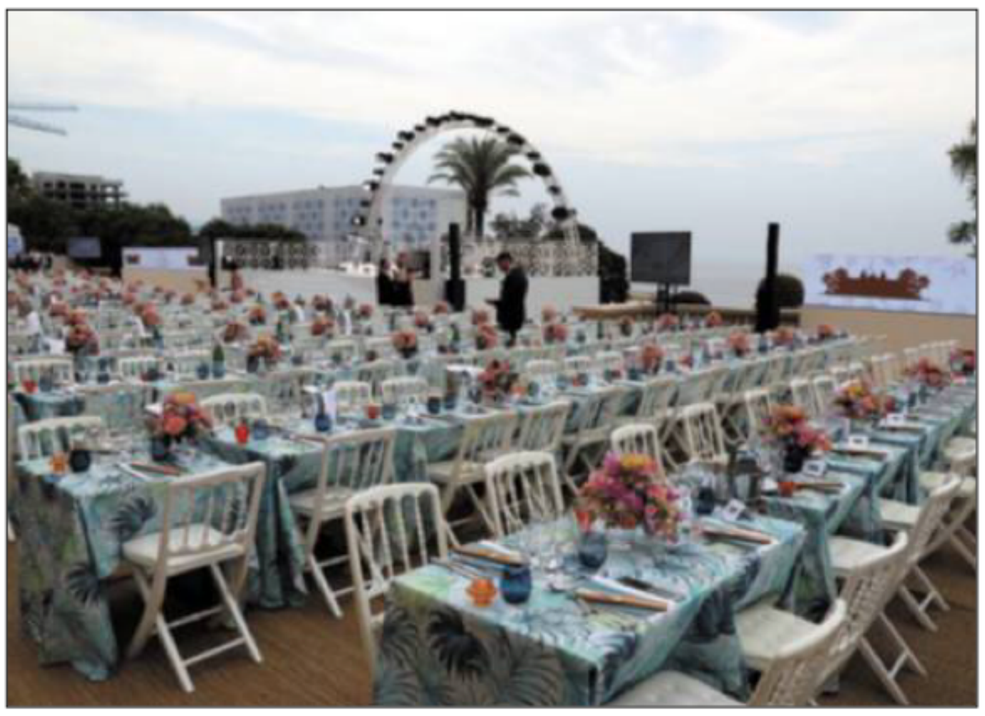
L'ébullition a commencé il y a quelques jours pour les équipes de la direction artistique de la Société des Bains de Mer qui produisent le 74e Gala de la Croix-Rouge monégasque annoncé pour samedi soir. Une soirée suivie dans son organisation, par le prince Albert II et la princesse Charlène, respectivement président et vice-présidente de l'institution. Avec cette année, quelques nouveautés

Retour à la Salle des Étoiles

Le 10 août 1948, la première Nuit de la Croix-Rouge, qui n'était pas encore gala, s'est déroulée dans l'ancien Sporting d'été avec Maurice Chevalier en vedette. Entre 1949 et 2021, la soirée la plus chic du calendrier monégasque n'a quitté les rives du Larvotto que deux fois (en 1949 et 1971) pour se jouer à Monte-Carlo.

Mais en 2021, une nouvelle formule était éprouvée, en s'installant cette fois sur la place du Casino pour un cocktail au Café de Paris et un concert de Jamie Cullum. Puis pour un dîner sur les terrasses du Casino et une prestation d'Alicia Keys l'an dernier. Si sur le fond, le concept avait du style, l'édition 2022 a été victime de plein fouet de la canicule. Et dîner en tenue de soirée dans l'atmosphère de fournaise qui enveloppait Monte-Carlo cette nuit-là a laissé aux participants un souvenir moite. Sans compter le défi logistique de transformer la place du Casino, en pleine saison, en salle de spectacles à ciel ouvert.

Cette année, le gala retrouve donc sa Salle des Étoiles prédestinée. Une volonté du président-délégué de la SBM, Stéphane Valeri, qui y voit aussi l'opportunité *« de répondre à l'attente du plus grand nombre d'invités assistant régulièrement à cet événement phare de l'été monégasque »*, plaidait-il au printemps dernier.



L'an dernier, le dîner de gala avait été servi sur les Terrasses du Casino, mais la formule avait souffert de la chaleur ambiante. (Photo J.-F.O.)

Une montre en diamant pour la tombola

La soirée sera animée par un tandem inédit : l'actrice française Alice Taglioni et le journaliste monégasque Yann-Antony Noghès, qui auront la charge de procéder notamment, au tirage des numéros de la toujours très attendue tombola qui ponctue le dîner. Cette année, le premier lot est une montre de l'horloger Chopard, en or rose sertie de 38 diamants et d'un bracelet en crocodile noir. Elle est offerte par la princesse Charlène. Et les tickets de tombola seront, cette année, mis en vente au cours de la soirée.

Cela fait partie du package de la soirée, facturée 1 400 euros (hors boissons) par personne. Avec une rigueur dans le dress code : robe du soir pour les dames, smoking pour les messieurs.

Un célèbre « Chat » en guest star

Autre tradition respectée, à l'occasion de chaque gala, un artiste offre une œuvre d'art à la Croix-Rouge monégasque. Celle de 2023 est signée par le dessinateur et humoriste Philippe Geluck. L'an dernier, le célèbre créateur belge avait installé sa famille loufoque de chats sur la promenade du Larvotto. Les sculptures en bronze, rivalisant d'humour et de situations cocasses, avaient fait le bonheur des passants.

Pour le gala, Philippe Geluck a fait plus sobre, proposant une sculpture de son célèbre Chat, tenant une croix rouge entre ses mains. Un *Red Cross Cat* justement baptisé qui sera visible aux participants de la soirée.

Robbie Williams, fidèle des célébrations, en vedette

Il a souvent l'œil qui pétille, comme pour montrer derrière sa carapace de *pop star*, qu'il n'est jamais à court de facéties. Comme celle d'exhiber fièrement et fréquemment sur les réseaux sociaux, ce slip noir avec un tigre bien placé qu'il portait déjà dans le clip de *Rock DJ* en 2000. Robbie Williams est une sorte de quintessence du mec british, jouant avec son statut de chanteur *lover* à l'humour décapant.

La star fera pour la troisième fois de sa carrière, samedi soir, le show en Principauté. La première fois c'était justement à la Salle des Étoiles, 2014, à une époque où il reprenait des standards swing, dans un écrin justement dimensionné à ce spectacle.

Ses tubes attendus

Son passage le plus marquant en Principauté, remonte en 2015, le 12 juillet précisément, le jour des dix ans de règne du prince Albert II où, pour cet anniversaire, le souverain avait offert un concert mémorable du chanteur pop sur la place du Palais, aux Monégasques et résidents.

Huit ans plus tard, Robbie Williams s'offrira cette fois aux donateurs de la Croix-Rouge monégasque samedi soir. Le Britannique sillonne l'Europe et ses immenses arènes depuis plusieurs semaines avec une *setlist* résolument rock, ponctuée de ses hits. Et montre qu'après ses trois décennies d'une carrière entamée en 1991 outre Manche avec le boys band Take That, il n'a rien perdu de son énergie et de son charisme de star internationale. Le genre d'artistes qui – comme Alicia Keys l'an dernier – sied bien à ce genre de soirée qu'est le gala de la Croix-Rouge. Face à un public venu pour la cause plus que pour le spectacle. Et où avoir la capacité d'envoyer deux ou trois tubes que tout le monde connaît, est un atout pour emballer la salle. Avec *Feel*, *Rock DJ* ou *Angels*, bande-son mémorable de l'année 1997, Robbie Williams devrait relever le challenge haut la main.

En 2015, le chanteur anglais avait donné un concert sur la place du Palais, pour fêter les dix ans de règne du souverain. (Photo archives Monaco-Matin)